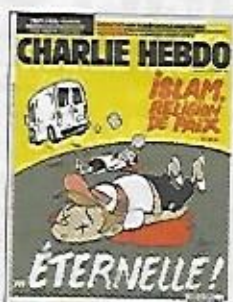


MALGAME

► L'ÉDITO PAR RISS

PENSER PEUT PROVOQUER DES MALADIES GRAVES



La couverture du dernier numéro de *Charlie Hebdo* a fait parler un peu plus que d'habitude. Associer la formule « islam, religion de paix » à l'adjectif « éternelle » a déplu à certains. On nous a reproché de faire l'amalgame entre la religion musulmane et la mort. Cette accusation n'est pas acceptable. *Charlie Hebdo* n'a jamais amalgamé l'islam à quelque chose qui ne le concernait pas. Nous n'avons jamais amalgamé l'islam au cancer, aux excès de vitesse, à la canicule, aux inondations, au réchauffement climatique ou aux perturba-

teurs endocriniens. Nous avons juste constaté que, trop souvent, des innocents ont été assassinés à travers le monde par des musulmans qualifiés d'intégristes, qui voulaient mettre en pratique les sourates du Coran appelant à tuer les mécréants. Même si le Coran ne se réduit pas à ces passages qui glorifient le meurtre, on ne peut pas dégager en touche en se contentant de répéter cette phrase démagogique et creuse : « L'islam est une religion de paix. »

Pour être juste, il faut préciser que le Coran n'a pas le monopole de la violence. Contrairement à une idée répandue, le Christ ne s'est pas contenté de prononcer des paroles d'amour et de paix. Le christianisme fut lui aussi, à une époque, une « religion de paix... éternelle ».

« Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! » (Luc 12, 49.)

« N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. » (Matthieu 10, 34.)

Ainsi parlait Jésus quand il était de mauvais poil, si on en croit les Évangiles de Luc et de Matthieu. Ces paroles belliqueuses ont été peu à peu oubliées, pour laisser place à un Jésus réinventé, plus en phase avec les exigences du monde moderne. Un Jésus pacifique, barbu, chevelu, prêchant l'amour entre les hommes comme un hippie aux yeux rougis par la fumée de ses pétards.

Est-ce que les musulmans et leurs imams sont prêts à exclure définitivement du Coran les nombreux appels au meurtre qui s'y trouvent ? Qui osera modifier la parole révélée du Prophète sans avoir peur d'être envoyé lui-même vers la « paix éternelle » à coups de kalachnikov ?

Ils ne sont pas nombreux, les religieux et les croyants qui oseront franchir ce pas. Et ils sont encore moins nombreux, les journalistes, les intellectuels et les politiques qui en parleront. Le malaise des musulmans est d'autant plus grand qu'ils se sentent obligés de condamner les assassinats commis au nom de l'islam, et en même temps de conserver les passages violents du Coran puisque c'est Mahomet lui-même qui en serait l'auteur.

Les portes de sortie sont donc peu nombreuses. On peut recourir à la « relecture » du Coran, en proposant de nouvelles traductions qui atténueraient les passages les plus sanglants. Mais l'exercice montre vite ses limites, car la liberté du traducteur ne l'autorise pas à dire le contraire de ce que Mahomet a écrit. Les réinterprétations du Coran arrivent trop tard, à une époque moderne où il est difficile de cacher au public les manipulations des textes, comme ce fut le cas avec le Nouveau Testament. Les manuscrits des Évangiles sont passés par tellement de mains, ont été si souvent remaniés, qu'il est très difficile de distinguer les véritables paroles de Jésus des ajouts et retrats effectués par ceux qui



nombre
ler.
et
projet
de
B1 a
cristalle,
pas
souhaitées
de LEUR
résentes,
at.
t
as
venter
de critique,
ne expo
Mk
seures),
di de
heures ;
7 heures
(vorschau).

s Cedex 13 SAS les
Paris B 388 541 336
trice des ressources
heebdo.fr Standard
240 0068 Imprimé en

IMPRIMERIE

**Des phrases
toutes faites
conçues pour
verrouiller
tout débat**

les exigences du monde moderne. Un Jésus pacifique, barbu, chevelu, prêchant l'amour entre les hommes comme un hippie aux yeux rougis par la fumée de ses pétards.

Est-ce que les musulmans et leurs imams sont prêts à exclure définitivement du Coran les nombreux appels au meurtre qui s'y trouvent? Qui osera modifier la parole révélée du Prophète sans avoir peur d'être envoyé lui-même vers la «paix éternelle» à coups de kalachnikov?

Ils ne sont pas nombreux, les religieux et les croyants qui oseront franchir ce pas. Et ils sont encore moins nombreux, les journalistes, les intellectuels et les politiques qui en parleront. Le malaise des musulmans est d'autant plus grand qu'ils se sentent obligés de condamner les assassinats commis au nom de l'islam, et en même temps de conserver les passages violents du Coran puisque c'est Mahomet lui-même qui en serait l'auteur.

Les portes de sortie sont donc peu nombreuses. On peut recourir à la «relecture» du Coran, en proposant de nouvelles traductions qui atténueraient les passages les plus sanglants. Mais l'exercice montre vite ses limites, car la liberté du traducteur ne l'autorise pas à dire le contraire de ce que Mahomet a écrit. Les réinterprétations du Coran arrivent trop tard, à une époque moderne où il est difficile de cacher au public les manipulations des textes, comme ce fut le cas avec le Nouveau Testament. Les manuscrits des Évangiles sont passés par tellement de mains, ont été si souvent remaniés, qu'il est très difficile de distinguer les véritables paroles de Jésus des ajouts et retraits effectués par ceux qui ont recopié les textes à leur guise pendant des siècles. Les musulmans n'ont pas cette chance. Ils sont prisonniers d'un Coran dont ils n'ont pas encore trouvé la sortie.

Après chaque attentat, tout le monde proclame que cela ne changera pas nos modes de vie. Nous continuons d'aller au restaurant, au cinéma et de boire des verres en terrasse. Ce qui a changé, ce ne sont pas nos modes de vie, mais nos modes de pensée. Nous ne pensons plus aussi librement qu'avant. Chacun a peur. Les intellectuels ont peur d'être traités d'islamophobes, les artistes ont peur pour leur carrière, les journalistes ont peur pour leur peau, et les hommes politiques ont peur pour les prochaines élections. Dès que les mots «Coran», «islam» ou «Mahomet» sont prononcés, tout le monde rentre la tête dans les épaules et baisse le regard. On n'ose plus rien penser sur la religion en général et sur l'islam en particulier. Il n'y a plus rien à penser, car on nous a fourni des phrases toutes faites, comme «l'islam est une religion de paix», conçues pour verrouiller tout débat.

Lorsque les frères Kouachi sont sortis dans la rue après leur crime, ils ont crié «Charlie est mort!». Conformément aux sourates du Coran qui ordonnent aux musulmans de tuer les mécréants. Aujourd'hui, c'est sur les réseaux sociaux que, sans aucune honte, sont postés des appels au meurtre contre *Charlie Hebdo*. Les frères Kouachi n'ont pas réussi à détruire *Charlie*, mais ils sont parvenus à faire passer leur message dans la société française : craignez Dieu ou mourez. L'air de rien, la pensée en France semble de moins en moins influencée par Voltaire ou Hugo, mais de plus en plus par les deux tueurs du 7 janvier. ■

LEON
ésentes,
.t.
s
is
enter
e critique,
le expo
Mk
eures),
li de
heures;
7 heures
vorschau).

s Cedex 13 SAS les
Paris B 388 541 336
trique des ressources
liehebdofr Standard
240 0068 Imprimé en

IMPRIMÉ VERT

€

5€*
5% de
u prix
e.

40